

**Sud Radio**  
**Emission : Ça roule**

Script :

Pierre CHASSERAY, Présentateur : Allez, on part et je vous présente Marc Teyssier d'Orfeuill. Bonjour Marc.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL, Délégué Général du Club des Voitures Écologiques : Bonjour Pierre.

Pierre CHASSERAY : Alors, on va essayer de parler un petit peu parce que le mouvement des gilets jaunes, c'est quoi ? C'est des gens qui, à la base, disent : non à la taxe carbone, ça commence à trop peser sur le budget de l'automobiliste. Stop. Basta. Ça suffit. On va manifester. Et puis, c'est vrai que la France roule au diesel, majoritairement, mais il y en a peut-être quelques-uns qui ont la possibilité de rouler à l'essence, qui roule déjà l'essence et on ne parle, selon vous, pas assez d'alternatives potentielles, notamment, le bioéthanol qui permettrait ou le véhicule au GPL, par exemple, qui permettrait quand même de réaliser des économies substantielles sur notre budget mobilité.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Ça, c'est clair. Ça fait des années qu'à la pompe, vous avez aujourd'hui du bioéthanol à 67 centimes le litre, du GPL à 88 centimes, si on fait une règle de trois, au lieu de faire un plein à 60 euros, tous les week-ends, on peut faire un plein 30 euros. C'est-à-dire que ce n'est pas énorme, mais il faudrait le rappeler aux Français ou pour quoi pas inviter le gouvernement dans des primes à conversion. C'est très bien qu'ils aient décidé de mettre 4 000 euros pour les plus pauvres pour passer d'un vieux diesel à un diesel un peu moins vieux, mais on pourrait aussi, parce qu'il y a quand même 45 % des gens qui roulent en essence aujourd'hui, c'est une majorité dans les ventes neuves - Vous le savez, il y a eu un glissement, justement à cause de la taxe carbone de suggérer à ces 40 % de Français d'installer un kit bioéthanol ou GPL pour payer moins cher. Et nous, nous interpellons le gouvernement au Club des Voitures Écologiques, je pourrais dire, mais...

Pierre CHASSERAY : Aider au financement. C'est ce que j'allais vous dire. Le Club des Voitures Écologiques, alors, moi, je veux bien, j'entends tout : Club Véhicule Écologique. Je trouve qu'en ce moment, dès qu'il s'agit de vendre une solution, il faut rajouter un côté vert dessus. Vous savez dans ça roule, ce n'est pas ça qui va le plus me motiver. Ce que je voudrais, c'est parler-vrai et parler-vrai, c'est parler économie, mais ceux qui nous écoutent ils ont envie de dire : moi, j'achète quelque chose qui est mis en circulation. Il doit respecter des normes. L'évolution de l'automobile qui est soit motorisation, essence, diesel a toujours progressé. Le Club des Voitures Écologiques que vous avez lancé il y a 10 ans, comment ça se fait que vous n'êtes, allez, j'ai envie de dire, pas suffisamment entendu parce que les solutions que vous proposez sont intéressantes. Regardons le bioéthanol que je connais particulièrement bien, c'est 40 % d'économies sur nos trajets.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Alors, ça fait des années que le bioéthanol a été lancé - Vous savez, on a eu les années Dominique Voynet avec le GPL, le bioéthanol avec Thierry Breton puis l'électrique, nous, on prône la mixité énergétique. Malheureusement, à Bercy, ils n'ont aucune envie d'avoir de la mixité énergétique et de rappeler qu'on peut déjà aujourd'hui rouler moins chère. C'est que le dire, c'est d'avoir moins de recettes sauf que la réalité, c'est que les Gilets jaunes dans la rue, ils aimeraient bien savoir si on peut rouler moins cher. Ils peuvent déjà le faire, mais si on veut encourager 1 ou 2 millions de Français à rouler au bioéthanol, notamment, ou au GPL, le bioéthanol, c'est d'essence française, je veux dire. En plus, on est dans de l'économie circulaire. On a la possibilité, demain, très facilement pour à



peine 800 euros d'installation d'un kit...

Pierre CHASSERAY : Oui, c'est même moins.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Même moins, parce qu'il y a de plus en plus de gens qui sont en train de le faire. Vous avez déjà trois régions qui ont décidé de faire 300 euros de subventions : l'Est, Nord et le Sud et l'État pourrait mettre l'autre moitié et à ce moment-là, ça ne coûterait rien aux Français.

Pierre CHASSERAY : Alors, on a des régions pionnières, parce qu'on parle, on dit toujours : oui, l'État, oui ceux qui nous dirigent, etc... et on a quelques régions qui font les choses bien et qui ont décidé de subventionner quasiment la moitié du prix du kit de conversion, qui vont en plus, vous permettre de réaliser en gros 500 euros d'économies par an. Ça vaut le coup. Quelles sont ces régions ?

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Aujourd'hui, vous avez à la région sud, les Hauts-de-France et l'est de la France, le grand est.

Pierre CHASSERAY : Les Hauts-de-France, j'ai l'impression qu'au niveau de la région, ça bouge quand même pour les automobilistes.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Ça a l'air de bouger, ils ont compris et puis, ils font des choses simples.

Pierre CHASSERAY : Oui.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Aujourd'hui, la réalité, c'est que nous, on invite l'État à payer la moitié de ces 500 euros ou de ces 400 euros et si toutes les régions françaises font l'autre moitié, ça fait zéro dépense pour celui qui passe de l'essence au bioéthanol et pour faire des économies immédiatement après. Allons-y.

Pierre CHASSERAY : Sauf que moi, je vais faire un peu l'avocat du diable, je me dis, je suis l'État. Si tous les véhicules essence et en plus, il s'en vend du véhicule essence actuellement. Vous avez vu les nouveaux chiffres qui viennent de tomber, l'inversion des proportions, on est 60 % de vente de véhicules essence. Si tout le monde passe au bioéthanol, l'État qui cherche quelques milliards déjà, comment ils vont faire ?

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Écoutez, aujourd'hui, ils sont en train de mettre quelques milliards pour des primes à 4 000 euros, je pense qu'ils intéresseraient beaucoup de Français en mettant une prime à 400 euros. Ça fait 10 fois plus de Français qui en profiteront pour le même prix à l'arrivée. Certes, il y aura des baisses de recettes, mais les gens commencent à rouler un tout petit peu moins puis, les gens vont rouler de plus en plus aussi en covoiturage donc, on fera des économies sur le trajet parce que ça aussi, c'est une solution écologique...

Pierre CHASSERAY : Bien sûr.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : ... et maline de payer moins. Si on est en bioéthanol ou GPL et qu'on est quatre dans la bagnole, on divise vraiment beaucoup le prix de la circulation.

Pierre CHASSERAY : Oui. Alors, en revanche, vous savez vous qui nous écoutez, vous êtes habitué quand vous écoutez Ça roule sur Sud Radio, à avoir les informations en primeur, en exclu. Je peux vous dire, je vous donne un indice : dans les jours qui viennent, la prime Macron à la conversion automobile, je peux vous dire que si j'étais vous, je ne sauterais pas tout de suite dessus. Parce qu'avec ce que je vais vous balancer dans ça roule dans quelques jours, à mon avis, vous allez y réfléchir à deux fois. Voilà, on va reprendre un petit peu.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Je ne sais pas ce qu'il va se passer, mais ce que je peux vous dire, c'est que poussé les gens à passer d'un vieux diesel à un diesel un peu moins ancien et en 2025, en tout cas, en



Ile-de-France, ne plus avoir le droit de rouler au diesel, ce n'est pas génial comme invitation.

Pierre CHASSERAY : Alors, ça déjà c'est le premier point, mais croyez-moi, il y en aura une autre. Alors, comment on fait, il faut un kit homologué pour passer au bioéthanol, il ne faut pas faire n'importe quoi et commander un truc sur Internet.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Non, non, il faut le faire installer par des installateurs agréés, bien évidemment. Mais aujourd'hui, l'ensemble des installateurs peuvent le faire. Les gens commencent à le savoir. D'ailleurs, pour être très franc, François De Rugy en a parlé avant-hier, mais toujours dans une logique, vous pouvez rouler moins cher. Nous, on veut l'encourager très fortement et là, il y a trois mois de dialogue qui se font pour trouver des solutions, que la Voiture Écologique va écrire à l'ensemble des parlementaires. Eh bien, allez-y, accompagnez. On peut, demain, aider 1 à 2 millions de Français à rouler moins cher et pour le GPL, la même chose. Pour le GPL, souvenez-vous, il y en a 200 000 qui circulent en France, lorsque la prime s'est arrêtée, elle n'a plus été vendue. Nous avons rencontré les professionnels, ils nous disent aujourd'hui, rien que 400 euros permettrait de réinciter, de pousser, bien évidemment, les constructeurs à ressortir des véhicules neufs en GPL. Il y a à peine 5 ans, il y avait déjà trois véhicules neufs à moins de 10 000 euros...

Pierre CHASSERAY : Les stations-service sont là.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Il y a 1 600 pompes GPL, 1 000, aujourd'hui, pompes bioéthanol. Il y a la possibilité de s'alimenter.

Pierre CHASSERAY : Alors, et pour le bioéthanol, il y a 4 stations-service qui ouvrent toutes les semaines. C'est le moment, ça pousse. Il faut pousser.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Il faut y aller. Il faut inviter les Français à le faire, inviter le gouvernement à soutenir. Après, bien sûr, il faudra faire une transition douce sur le diesel parce que ceux qui ont des diesels, moi, je les invite aujourd'hui à choisir immédiatement le véhicule essence.

Pierre CHASSERAY : Marc.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Si dans cette prime à conversion, ils prennent naissance et que derrière, ils mettent un kit bioéthanol, ils vont la rouler deux fois moins cher.

Pierre CHASSERAY : Ben voilà. Marc Teyssier d'Orfeuill, du Club des Voitures Écologiques, le CVE. Allez regarder un petit peu toute l'information sur Internet, vous verrez qu'ils se battent aussi pour vous. C'est comme 40 millions d'automobilistes, c'est comme Me Iosca et on vous attend tous pour la deuxième partie de l'émission, dans quelques minutes. On va parler d'un sujet, ça vous fait réagir, le 80 kilomètres/heure et les radars désactiver. Les radars qui sont complètement dégradés, 80 % des radars dans certains départements qui ne fonctionnent plus. J'ai envie de dire, ça y est, c'est bon, ça roule. Allez, à tout de suite sur Sud Radio.

FIN